

### Méditation pour le 15<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire 12 Juillet 2020

*« La création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise au pouvoir du néant. (...) Pourtant, elle a gardé l'espérance d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage de la dégradation, pour connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu. »*

Lettre de saint Paul apôtre aux Romains 8, 18-23

Retenons ce message important transmis par l'apôtre Paul : il résume un pan de la révélation chrétienne que nous avons quelque peu laissé dans l'ombre. Justement, l'encyclique *Laudato si'* du pape François nous invite à relire les textes bibliques de création à la lumière du salut manifesté en Jésus Christ.

Le questionnement écologique interroge notre rapport à la nature et à l'ensemble des vivants. Dans le dialogue avec tous, les chrétiens puisent à leur source propre : la Bible. Quand l'apôtre évoque **« la création soumise au néant »**, **« l'esclavage de la dégradation »**, nous le comprenons aujourd'hui, pour une part, comme le résultat de l'action dévastatrice de l'humanité sur son environnement. Et nous savons que l'altération de la nature a aussi des conséquences désastreuses pour la vie humaine elle-même.

Une juste compréhension de la création selon la Bible nous conduit à reconnaître que l'humain n'est pas extérieur à ce monde : nous avons partie liée avec tous les vivants, avec la nature. Mais le don de la création nous met en responsabilité à l'égard de tout ce qui est. Ce risque de destruction n'est pas sans rapport avec le péché qui diffuse les dominations et les oppositions ravageuses au point de semer la mort. Mais le péché n'a pas le dernier mot. En donnant sa vie sur la croix, par sa résurrection, le Fils met en œuvre le surcroît de vie qui vient de Dieu. Et **le monde en son entier se trouve libéré, associé à la vie nouvelle du Ressuscité**. Notre humanité a justement vocation de rendre grâce pour ce don extraordinaire et surabondant de la création, mais aussi de travailler pour que toute cette vie continue de s'épanouir. Pour cela, il nous faut convertir nos habitudes de domination ravageuse sur le monde, de consommation destructrice, souvent associée à une emprise sur nos semblables réduits au statut d'objets dont nous disposerions.

L'enseignement de Paul met en avant la **liberté des enfants de Dieu**. Cette liberté ne se confond pas avec une errance au gré des envies passagères et des pulsions dégradantes, elle prend corps dans l'exercice d'une **joyeuse responsabilité** à l'égard du monde, de l'humanité et de soi-même. C'est la joie de prendre soin de la bonne terre comme nous y invite l'Évangile de ce jour, de manière à ce qu'elle produise cent pour un, non pour le profit de quelques-uns, mais comme signe de la fécondité du don de Dieu pour la vie commune !

Notre humanité et la création tout entière se trouvent associées à la gloire de Dieu, sous le signe de la liberté. Ne nous trompons pas ! La gloire dont il est question n'a rien à voir avec une fanfaronnade tapageuse : il s'agit de servir avec respect et gratitude les vies fragiles, dans un esprit de réconciliation, **afin que l'Amour de Dieu advienne « tout en tous »**.